

FIETTA

- **Fietta, Baldessare (° 1825)**

Fils de Marcus Fietta et Clotilde Nervo.

Un Fietta, Rue de la Colline, 1, à Bruxelles (le prénom n'est pas précisé) expose au Salon de 1848 à Bruxelles : *Portrait de famille dessiné au pastel*. Il pourrait s'agir de Baldessare.

Sans profession, il meurt à Bruxelles le 7 mars 1854, âgé de 28 ans, cinq mois, sept jours (acte 915). Les déclarants du décès sont Antoine Tessaro, 41 ans et François Tessaro, 46 ans, marchands domiciliés à Bruxelles.

Bibliographie : *Exposition nationale des Beaux-Arts, Explication des ouvrages de peinture, sculpture, gravure, dessins et lithographie exposés au Salon de 1848*, p. 45.

- **Fietta, Catherine (° 1774 ca)**

Née à Pieve Tesino. Catherine Fietta est la sœur aînée de Sébastien et Marc (information de Elda Fietta, 4/3/2016). Epouse de Jean-Baptiste Granello (° 1768), voir ce nom. Ils ont deux fils, Jean-Baptiste (?, 1810 ca – Anvers, 24 octobre 1850) et Aloysus (?, 24 avril 1807 - Anvers, le 2/11/1883, à l'âge de 76 ans), de professions inconnues¹

- **Fietta, Elvire**

Epouse (ou ménagère ?) d'Eugène Léon Tessaro (voir ce nom).

- **Fietta Frères**

Association de Sébastien Fietta (1782-1841) et de Marc Fietta (1788 ca – 1844), qui se poursuit après leurs décès.

1810 - 1816 Bruxelles, rue de la Montagne 1013 (section 5)

¹ Actes de décès sur Archsearch.

Le recensement bruxellois de 1812 indique : Fietta Catherine - Agée de 38 ans - Epouse Granello Jean Baptiste - Domiciliée S^{on} 5 - Rue de la Montagne 1013 - Née à Pievet / Tesino - Réside à Bruxelles depuis 2 ans. Fietta Marc - Agé de 24 ans - Marchand d'estampes - Domicilié S^{on} 5 - Rue de la Montagne 1013 - Née à Pievet / Tesino - Réside à Bruxelles depuis 2 ans.

Les Fietta de Bruxelles sont les « Fietta Pierotto », tandis que les Fietta de Metz et Strasbourg sont les « Fietta Badalai »²

1817 - 1844 Bruxelles, Rue de la Colline, n° 387 puis 293<1829>, puis 1<1834-1844> section 8 (angle de la Rue aux Herbes)

Les illustrations de GIGOT, Philippe-François-Mathieu, *Nouvelle description historique, topographique et critique, Bruxelles*, Ad. Stapleaux, 1817, portent la mention « à Bruxelles chez Fietta Frères, Grande Place 387 ». Il s'agit des estampes suivantes : *Vue du théâtre royal de Bruxelles ; le Palais de Justice à Bruxelles ; vue intérieure du Parc à Bruxelles, prise du grand bassin ; Vue de la Montagne du Parc ; Vue de la Grande Place et de la maison de ville de Bruxelles ; Vue extérieure de l'église de Sainte-Gudule à Bruxelles ; Vue intérieure de Saint Gudulle [sic] Bruxelles ; Vue de la Place royale de Bruxelles.*

Le magasin Fietta est renseigné par le *Nouvel indicateur bruxellois ; pour l'année M D CCC XIX contenant ...Bruxelles*, Aug. Wahlen et comp. Imp. Libraires. 1819, p. 165, rubrique *Marchand de Gravures*.

En 1822, les Fietta sont patentables au n° 386 (Registre par date, 8e section, 26 février). L'année suivante, ils vendent une carte d'Espagne et du Portugal :

Annonces

Avis intéressant. En souscription chez Fietta, frères, marchand d'estampes, Grand'Place, n° 387. Carte d'Espagne et de Portugal. [...] (Le Courrier des Pays-Bas, 21 avril 1823).

En 1828, ils diffusent des lithographies et signalent qu'elles sont disponibles chez des confrères :

En vente

Chez Fietta frères, marchands d'Estampes, Marché-aux-Herbes, en face de la fontaine, à Bruxelles, et chez les marchands d'estampes suivans : Liège, Avenzo Morgante ; Mons, Teparo Gronello ; Gand, Teparo comp. ; Anvers, P. Teparo ; Amsterdam, F. Buffa, fils ; La Haye, Vaygand.

Une belle lithographie, représentant les onze portraits de la famille royale, dans un salon. Prix :

fl. 5 00

Idem papier de Chine 6 50

Les portraits en pied exceptés ceux des enfants du prince héréditaire. Chaque portrait 1 00

En souscription

² Pour la branche française, voir Elda FIETTA & Dominique LERCH, *Emilia Fietta, L'ultima dei Badalai*, Museo Per Via, Pieve Tesino, 2019.

*Les principaux tableaux du musée royal
de la Haye 25 par cahier, prix de chaque fl. 2 50
Le panorama de Bruxelles, de la longueur
de 1 mètre, 60 centimètres, noir, prix 5 00
Idem colorié 10 00
(Le Courrier des Pays-Bas, 3 avril 1828).*

Malgré l'orthographe très approximative de l'annonce, on reconnaît : Avanzo-Morgante, Tessaro-Granello et Buffa.

L'année suivante, ils passent une autre annonce :

*En vente
Chez Fietta, frères, Marché aux Herbes
Une grande vue de l'église Ste-Gudule, prix : 2fl.50
Nouvelle carte du royaume des Pays-Bas 1 fl.
Nombre de vues et caricatures à moitié prix de l'éditeur de la lithographie royale
(Courrier des Pays-Bas, 8 novembre 1829).*

Entre 1826 et 1830, ils éditent plusieurs portraits de la famille royale d'Orange, dessinés par Claudio Linati (Parma [IT], 1790 - Tampico, Tamaulipas [Mexique], 1832).

Ils éditent des lithographies de S. Spot, *Palais du prince Guillaume d'Orange à Bruxelles*, et *Vue de Saint-Rombaut (cathédrale) à Malines*.

Vers 1830, ils éditent la gravure *Hôtel des Monnaies à Bruxelles* et une *Vue de l'ancienne cour de Bruxelles*.

Après la révolution belge de 1830, les frères Fietta vendent des estampes imprimées par Simonau relatives aux événements. Ils éditent la lithographie de Paul Lauters *Entrée du Prince d'Orange par la Porte de Laeken, mercredi 1^{er} septembre 1830* (35x26 cm). Un exemplaire est conservé au CPAS de Bruxelles.

En 1835, Ils éditent des estampes à l'occasion de l'ouverture des premières lignes de chemin de fer.

Après la mort de Marc, en 1844, sa veuve poursuit les activités. En 1854, à la mort de son fils Baldessare, elle est indiquée à la même adresse comme marchande d'estampes.

Le 28 août 1856, la fille de Marc, Joséphine, toujours domiciliée rue de la Colline, épouse Joseph Cesar Becucci, né à Florence, commerçant Galerie de la Reine (serait-il employé d'Antoine Tessaro fils ?). Un témoin est un cousin de Joséphine, Sebastiano Avanzo.

Il existe une carte porcelaine du magasin Fietta : *Marché aux Herbes, Rue de la Colline. Fietta Frères. Marchands d'estampes. Œuvres d'architecture et des Arts. Papiers, crayons, couleurs, pinceaux, etc. etc. Cartes géographiques, plans, globes et atlas. Gravures, lithographies, fleurs et ornements pour dessin. Assortiment de quincaillerie, cordes de Naples, etc. etc.*³.

³ Cette carte est reproduite dans RENOY, Georges, *L'îlot sacré*, éd. Rossel, 1981, p. 82.

- **Fietta, Giulio (1er novembre 1895 – 5 décembre 1988)**

Giulio Fietta Agnoli. Fils d'une sœur d'Eugène Tessaro, il vient travailler à Bruxelles chez son oncle, de 1910 à 1914. En 1920, il s'installe à Trieste, où il est appelé par son cousin Rodolfo Buffa, avec qui il entame une collaboration de 47 ans.

Il édite des cartes postales d'après ses propres photographies, notamment des vues de Pieve Tesino.

Il est le père d'Elda Fietta.

Bibliographie : FIETTA, Elda, *Altre immagine per i tesini*, in FIETTA, Elda (con un saggio di Marie-Christine Claes), *Mercanti di luce, Ottici e fotografi tesini tra Ottocento e Novecento* (Museo Per Via, *Quaderni*, numero 4), 2023, p. 116, 120, 169, 185.

- **Fietta, Marc (1788 ca – 1844)**

Marc est parfois « Marcus » dans les documents officiels. Il arrive à Bruxelles vers 1810. Agé de 24 ans, marchand d'estampes, il est à Bruxelles depuis 2 ans lors du recensement de 1812 et habite avec son beau-frère Jean-Baptiste Granello (voir ce nom), Rue de la Montagne, 1021.

Il est un des deux « Fietta Frères » (voir cette entrée).

Agé de 33 ans, le 31 janvier 1822, il est témoin du mariage de Charles-Joseph Camporino.

Charles Joseph Camporino Bianchi (Como [I], 24-10-1784)

Opticien, il vend des thermomètres et baromètres. Epoux de Bianchi, Lucie Béatrice, née à « Canzo [entre Como et Lecco] (Italie) »

1816 – 1840 / Bruxelles, rue de la Madeleine, sect. 8, n° 409 (qui devient 447 en 1818), puis n° de rue 63

Le recensement bruxellois de 1829 (section 8, f° 87) renseigne : Fietta Marcus, 41 ans, né à Pieve Tisino [*sic*], marié, Printen verkooper, R (religion catholique romaine); son épouse Fietta [*sic* erronément pour Nervo] Clotilda⁴, 31 ans née à « Pieve Tisino », Printer verkooper, R (religion catholique romaine); leurs enfants Josephina, 6 ans (née le 30/6/1823)⁵ ; Baldapere [*sic* pour Baldessare], 4 ans; Maria, 2 ans; Theresia⁶, 1 mois, tous nés à Bruxelles⁷. Avec eux, une domestique, Catharina Leclercq, 26 ans, née à Tubize.

⁴ Au mariage de la fille du couple, Joséphina (voir note suivante), la mère, toujours vivante, est Christine Clotilde Nervo.

⁵ A son mariage, le 28 août 1856, son témoin Sebastiano Avanzo (voir ce nom), âgé de 70 ans, déclare être son cousin.

⁶ Il s'agit peut-être de Anne-Marie-Thérèse Fietta morte en 1854 (acte de décès n° 1942).

⁷ Il existe aussi une Rosalie Fietta, née à Bruxelles le 18 octobre 1819 (acte 2574), cfr archsearch, parents non mentionnés.

Le recensement de 1856 mentionne que le nom de jeune fille de Clotilde est en réalité Nervo. Elle est née en 1798 ; ce qui concorde. Elle est toujours mentionnée comme marchande d'estampes en 1856.

Marc Fietta meurt à son domicile, le 2 juin 1844 (acte de décès 1881).

Le Courrier belge du 3 juin 1844 annonce :

M. Fietta, l'un des plus anciens marchands d'estampes à Bruxelles, établi coin de la rue de la Colline, est mort subitement dans son domicile hier à midi. Il laisse une famille assez nombreuse.

Annuaire : PERICHON, C.J. (Éditeur), *Almanach du commerce de Bruxelles et ses environs contenant près de 5000 adresses*, par année, 1822, 2^e année, à Bruxelles, chez l'éditeur, rue des Alexiens, s. 8, 714, chez H. Remy, imprimeur libraire, et chez les principaux libraires du royaume (rubrique "Marchand d'estampes"); DE FORTBOIS, Et. H., *Almanach du commerce de Bruxelles et des provinces des Pays-Bas pour l'an 1824*, p. 196 (rubrique "marchands d'estampes et cartes géographiques") et p. 219 (rubrique "marchands de musique"); MAUVY, Augustin-Xavier, *Le promeneur dans Bruxelles et ses environs, Almanach administratif et industriel de Bruxelles* pour l'année 1834 et 1835 (rubrique "Marchands d'estampes").

Bibliographie : FIETTA, Elda, MILANO, Alberto et PERNECHELE, Mario, *I Tesini e la Russia*, Scurelle, Litodelta, 2012, p. 89 ; RENOY, Georges, *L'ilot sacré*, éd. Rossel, 1981, p. 82.

Collections : Bruxelles, Bibliothèque royale Albert I^{er}, Cabinet des Estampes ; La Haye, RKD Nederlands Instituut voor Kunstgeschiedenis.

- **Fietta, Marie**

Ménagère d'Ernest Gecele (voir ce nom).

- **Fietta, Melchior**

Domestique de Antoine Buffa (voir ce nom), à Gand, au début du XIX^e siècle.

Bibliographie : CALLE; Storm, DE DONCKER, Tim & LACHAERT, Pieter-Jan, *Gand nelle stampe italiane nella prima metà del XIX secolo*, in FIETTA, Elda & CLAES, Marie-Christine, *Imprenditori dell'immagine. Le vicende dei Tesini in Belgio* (Atti del simposio internazionale « I Tesini in Belgio »), Per via, *Quaderno 2*, 2016, p. 81.

- **Fietta, Paulus (Bruxelles, né le 8-6-1822)**

Paul Sébastien. Fils de Sébastien Fietta et Elisabeth Fietta. Agé de 11 ans, il déménage, toujours à Bruxelles, Quai aux Poissonniers 17. On ne lui connaît pas d'activité liée à l'image.

- **Fietta, Sébastien (Pieve Tesino, 1782 – Bruxelles ?, 1841)**

Le recensement bruxellois de 1829 (section 8, f° 87) renseigne : Fietta Sébastien, 47 ans, né à Pieve Tisino [*sic*], getrouwd, "Printen verkooper", R (religion catholique romaine); son épouse Fietta Elisabeth, 41 ans, née idem, mariée, "Printen verkooper", R (religion catholique romaine); leur fils Fietta Paulus, 7 ans, né à Bruxelles. "Passé quai aux Poissonniers, n° 17 le 7 janvier 1833".

Il est un des deux « Fietta Frères » (voir cette entrée).

Sébastien Fietta meurt en 1841 (acte de décès 764).

Voir Fietta Frères.

La famille Fietta à l'étranger

Famille également active en Allemagne (Augsbourg, Coblenze, Kriegshaber), en France (Metz, Strasbourg) et en Russie.

Un Fietta représentait la firme Remondini à Augsbourg au XVIII^e siècle. Un stock de vue d'optique fut saisi : il s'agissait de contrefaçons : Remondini copiait les vues d'autres éditeurs, y compris les textes et le nom de l'éditeur d'origine⁸.

On trouve Dominicus Fietta actif de 1788 à 1807⁹ siècle à Strasbourg et Kriegshaber (près d'Augsbourg). Il est éditeur et imprimeur.

Vers 1830, on trouve à Coblenze (Koblenz), en Rhénanie-Palatinat, l'association « Fietta Nervo & Cie ». Leur carte publicitaire indique « Kunst- u: Galanterie – Handlung von Fietta Nervo & Cie in Coblenz Während der Saison in Bad-Ems. Colonnade N° 7 u. 8 ». Ils s'installent donc en été dans la ville d'eau distante de 12 kilomètres.

En 1833, une liste récapitulative des dépôts de la firme Engelmann à Mulhouse (document conservé aux Archives municipales de Mulhouse) indique « 256 Fietta Frères Metz 1165 fr. » (Dominique LERCH, *L'Empire commercial du lithographe Engelmann (Mulhouse et Paris) et sa stratégie d'expansion commerciale dans la première moitié du XIX^e siècle*, dans *Revue d'Alsace*, 2021, p. 152).

Vers 1870, un Édouard Fietta est acrif à Strasbourg. Il publie des cartes de visite aquarellées ayant pour thème des costumes folkloriques, à l'instar de celles que publie Adolph Braun à Dornach. Au dos de ces cartes de visite, il indique : "Edouard Fietta, éditeur des vues et plans de la ville. 30, rue de la Mésange, Strasbourg".

De décembre 2019 jusqu'à l'été 2020 s'est tenue une exposition au Museo Per Via de Pieve Tesino, *Emilia Fietta, l'ultima dei Badalai*, qui raconte l'aventure de la Famille Fietta Badalai, établie en

⁸ DE KEYSER, E., *Un domaine méconnu de l'imagerie : les vues d'optique dans Bulletin de la Société "Le Vieux Papier"*, XXIII, fasc 198, 1962, 137-168 et BERTORELLI, A., *L'imagerie populaire italienne*, Paris, 1929, p. 88-97.

⁹ KALDENBACH, Kees, *Perspective views* dans *Print Quarterly*, Juin 1995, une version est en ligne sur <http://www.ws4all.nl/~kalden/auth/perspectiveviews.htm>

France, à Strasbourg et à Metz. A cette occasion, a été publié le livre : FIETTA, Elda & LERCH, Dominique, *Emilia Fietta l'ultima dei Badalai*, Pieve Tesino, Museo Per Via, 2019.